

Dr John Oswalt, Kings, session 16, partie 2

1 Kings 21-22, partie 2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Et tout comme l'histoire de Naboth's Vineyard démontre à qui appartient cette terre et démontre que le simple pouvoir n'y parviendra pas, voici une autre histoire qui démontre que Dieu, et non l'homme, est celui dont nous devons dépendre et vers qui nous devons nous tourner. C'est l'histoire de la prophétie de Michée. Maintenant, si vous regardez la rétroprojection ou la projection PowerPoint ici, vous pourriez penser que c'est un ballon qu'il tient.

Non, ce n'est pas le cas. C'est un panneau stop. Prends-le-moi.

Alors, quelle est l'histoire ? Josaphat est le roi de Juda. Sa belle-fille est la fille d'Achab. Il est fascinant de constater que tout au long de l'histoire, elle est souvent appelée la fille d'Omri.

Rappelez-vous, Omri est le père d'Achab. Mais rappelez-vous aussi que l'hébreu n'a pas de mot pour petite-fille. Si c'est une descendante, c'est une fille.

Mais pourquoi faire cela, fille d'Omri ? Oh, je pense que cela lie toute cette dynastie. Tout comme son père est un fils d'Omri, elle est une fille d'Omri. Omri a tracé la voie à cette dynastie, et elle en fait partie.

Il y a donc une alliance entre Josaphat et Achab. Et dans le livre des Chroniques, Josaphat est condamné pour avoir conclu cette alliance, et non pour les rois. Mais l'image de Josaphat dans Rois est celle de quelqu'un dont l'ascenseur ne mène pas vraiment au dernier étage.

Il est décrit comme un homme bon mais peut-être pas très brillant. Et nous allons voir comment cela se passe dans ce compte. Mais nous allons aussi voir qu'il n'est pas nécessaire d'être brillant pour être spirituellement sensible.

Nous y viendrons. Ainsi, Achab dit : Josaphat, nous devons traverser le Jourdain vers l'est et regagner ce grand carrefour de Ramoth Galaad. Nous avons déjà parlé de la géographie du territoire.

Et laissez-moi en reparler un instant. Il y a deux grandes routes, l'une qui descend de Damas le long du rivage de Galilée, traverse le passage de Megiddo et descend le long de la côte. La côte elle-même était marécageuse, c'est pourquoi la route passait entre les montagnes et la côte et descendait vers l'Égypte.

C'est l'autoroute du roi. Excusez-moi, c'est l'autoroute de la mer. L'autre route monte du golfe d'Aqaba jusqu'ici, sur la mer Rouge, en bordure du désert, jusqu'à Damas également.

C'est l'autoroute du roi. Or, rappelez-vous qu'historiquement, cette région avait été donnée aux trois tribus, Ruben, Gad et la moitié de Manassé. Ici, à Ramoth Galaad, une route partait et montait d'une certaine manière, nous n'en sommes pas sûrs, à travers la vallée et jusqu'au port d'Akko.

Ce carrefour de Ramoth Galaad était donc d'une importance vitale. Si vous contrôliez ce centre, vous étiez alors en mesure de contrôler le commerce sur les deux routes. Vous pourriez arrêter ce qui se dirige vers le nord et le détourner de cette façon.

Donc très important. Et encore une fois, nous le verrons un peu plus tard dans notre histoire, dans quelques semaines. Alors, dit Achab, écoutez, Ramoth Galaad nous appartient.

C'est sur notre territoire tribal. Donc, ce n'est pas bien que les Syriens et les Araméens en soient propriétaires. Nous allons le posséder.

Qu'en penses-tu, Josaphat ? Josaphat dit, oh, absolument. Mes chevaux sont vos chevaux. Mes hommes sont vos chevaux.

Mes chars sont vos chars. Aucun problème. Mais consultons un prophète.

Demandons à Dieu s'il pense que c'est une bonne idée ou non. Achab dit, pas de problème du tout. J'ai 400 prophètes.

Maintenant, ce chiffre est plutôt intéressant. Au chapitre 18, on nous a dit qu'il y avait 400 prophètes d'Asherah, le dieu ou la déesse de la fertilité féminine. On nous dit que les prophètes de Baal furent tués après cet événement.

On ne nous dit pas ce qui est arrivé à ces autres. Donc 400, c'est plutôt intéressant. Eh bien, ils viennent et disent : oh, oh, roi Achab, avance en ton pouvoir.

Vous serez victorieux. Vous piétinerez vos ennemis. Le Seigneur Yahvé le livrera entre les mains du roi.

C'est le verset six. Mais Josaphat demanda : n'y a-t-il plus ici un prophète de Yahweh que nous puissions consulter ? Hein, ces gars-là prophétisent au nom de Yahweh. Que se passe-t-il ? Dans le monde antique, chaque roi avait une écurie de prophètes pour regarder les présages, regarder les étoiles, regarder les oiseaux, regarder les entrailles d'un animal sacrificiel et voir : est-ce un jour de bon augure ? C'est un mot latin.

Est-ce un jour inquiétant ? Est-ce un jour de bons présages et de bons signes ? Maintenant, tout cela est lié à leur compréhension de la réalité. Pourquoi, si le foie du mouton est tordu, le roi réussira-t-il ? Parce que cela s'est produit dans le passé. Et tout ce qui circule revient.

C'était un métier très, très hautement qualifié. Il fallait bien sûr savoir qu'une partie de tout cela était politique. Était-il probable que ce roi allait gagner cette bataille ? Nous ferions mieux d'obtenir le bon présage, alors.

Est-il probable qu'il soit battu ? Nous ferions mieux d'avoir le bon présage. Mais ce sont des professionnels, hautement qualifiés, bien payés et qui vivent sur le fil du rasoir car ils doivent dire au roi ce qu'il veut entendre. Je me demande si Josaphat les reconnaît comme des professionnels.

Ce sont des gars à la solde du roi. N'y a-t-il pas quelqu'un qui n'est pas à la solde du roi ? Qui va simplement parler au nom du Seigneur ? Je ne sais pas. Mais comme je l'ai dit il y a quelques instants, il n'est pas nécessaire d'être très brillant pour être spirituellement sensible.

C'est une bonne nouvelle, les amis. C'est une bonne nouvelle pour moi. C'est une bonne nouvelle pour vous.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un QI de 180 pour pouvoir reconnaître le roi. Le Seigneur dit ce qu'il fait et où il va. Achab dit, eh bien, oui, j'en ai un.

Mais il ne dit jamais rien de positif sur moi. Et Josaphat dit : oh, ne dis pas ça. Ne dis pas ça.

Et alors, ils envoient un messenger pour chercher Michée. Michée est informée par le messenger. Maintenant, écoutez, tous ces autres gars reçoivent des présages favorables.

Tu ferais mieux de ne pas te tromper ici. Et ainsi, Michée, quand il entre, les voilà vêtus de leurs robes royales, assis sur l'aire, sur la colline plate devant la porte de la ville. Tout le peuple est rassemblé autour et les prophètes prophétisent.

Sédécias, l'un de ces gars, fils de Chenaanah, ressemble étrangement à Canaan et a confectionné une coiffe avec des cornes, un peu comme nous l'avons vu à la télévision ici il y a quelques jours. Et il court partout, frappant les autres et disant : c'est ainsi que vous allez atteindre vos objectifs. Et Michée dit : attaquez et soyez victorieux, car l'Éternel le livrera entre les mains du roi.

Je me demande s'il avait un air sarcastique sur le visage. Mais quoi qu'il en soit, dit Achab, écoute, dis ce que tu es venu dire. D'accord, je vais le dire.

Je vis Israël dispersé sur les montagnes comme des brebis sans berger. Je vois votre armée en plein désarroi parce que vous êtes parti. Ils n'ont pas de berger et ils sont morts.

Le roi dit : ne vous ai-je pas dit qu'il n'a jamais rien prophétisé de bon sur moi, mais seulement de mauvais. Je ne veux pas savoir ce que Dieu veut. Je veux que Dieu vérifie ce que je veux.

Oh, mes amis, avez-vous déjà fait ça ? J'ai. J'ai fait mes plans, puis je suis allé vers Dieu et je lui ai dit, maintenant, que Dieu bénisse cela, s'il vous plaît. Dieu n'est pas votre trèfle à quatre feuilles.

Dieu n'est pas la patte de votre lapin. Il est Dieu. La question n'est pas de savoir ce que vous voulez. Ce que je veux ? La question est : que veut-il ? Mais que s'est-il passé ? Où tous ces autres prophètes ont-ils obtenu cette prétendue parole du Seigneur ? Tellement fascinant pour moi.

Micaiah ne dit pas, eh bien, ils mentent tous. Ils le croient tous. Pourquoi ? Parce que Dieu a mis en eux un esprit de mensonge.

Maintenant, je ne sais pas pour vous, mais je trouve cela vraiment inconfortable. Je n'aime pas penser à Dieu trompant intentionnellement quelqu'un. Mais je vous renvoie au Psaume 18, verset 26.

Là, nous lisons ces mots. Verset 25 aux fidèles, tu te montres fidèle aux irréprochables. Vous vous montrez irréprochable envers les purs.

Vous vous montrez pur, mais sournois, vous vous montrez sournois. Ouah. Ouah.

Nous en avons parlé un peu auparavant. Nous en avons parlé à propos de l'endurcissement du cœur de Pharaon – ce genre de problèmes.

Le point est le suivant. Dieu ne nous fait rien contre notre volonté. Il ne nous oblige pas à faire quelque chose que nous ne ferions pas normalement.

Ce n'est pas de cela dont nous parlons. Ce dont nous parlons, c'est que Dieu a créé le monde pour qu'il nous conforte dans nos choix. Et c'est ce qu'il dit.

Dieu vous confirmera dans vos choix. Oh ouais, vas-y. Je ne sais pas pour vous, mais encore une fois, je dois parler de moi.

Je suis assez doué pour entendre la voix de Dieu dire ce que je veux qu'elle dise. Suis-je seul là-dedans ? J'espère que non. Je veux aller à Ramoth Galaad.

C'est la bonne chose à faire, n'est-ce pas ? Dieu ? Oui, vas y. C'est très différent de dire : « Dieu, je veux faire ce que tu veux. Il semble qu'aller à Ramoth Galaad soit la meilleure chose, mais je n'en sais rien, Seigneur.

Que veux-tu ? Comme c'est différent. Dieu nous confirmera dans nos voies endurcies. Dieu nous confirmera dans notre obstination.

Il ne nous arrêtera pas physiquement. C'est un mot effrayant, mais il parle de la relation à laquelle vous et moi sommes appelés. Ce n'est pas le maître autoritaire et au cœur dur qui dit : tu feras ceci, ou je t'écraserai.

Ce n'est pas non plus l'être humain tout-puissant qui dit : tu es mon Dieu et tu existes pour faire ce que je veux. Déboursez-le, ou je ne vous donnerai rien à manger demain. Non.

Non, nous sommes appelés à un dialogue. Un dialogue entre le Seigneur de gloire et la plus belle chose qu'Il ait jamais faite. Vous, un dialogue qui se veut doux et mutuellement satisfaisant.

Comme c'est délicat, mais c'est là. Et ainsi dit Michée, vous avez décidé d'aller à Ramoth Galaad, et Dieu vous a donné la confirmation de le faire. Ce que vous voulez faire, allez-y.

Mais laisse-moi te dire que tu ne reviendras pas vivant. Qu'en est-il de vous et moi alors que nous recherchons la volonté de Dieu ? Est-ce que je veux vraiment ce que Dieu veut, ou est-ce que je veux ce que je veux ? Voulez-vous vraiment ce que Dieu veut, ou voulez-vous ce que vous voulez ? Et c'est ainsi qu'il est parti. Et il dit : mets Michée en prison et nourris-le avec du pain et de l'eau jusqu'à mon retour.

Intéressant. Voici à nouveau Achab. Je pense que Jézabel aurait simplement fait tuer Michée sur le coup.

Faites-le taire. Mais Achab a toujours ce Yahwisme dans son passé. Or, s'il revient, alors Michée est un faux prophète, et Michée va mourir.

Mais il a juste assez de questions. Je le répète, voulez-vous vraiment la volonté de Dieu ou voulez-vous qu'il confirme votre volonté ? Oh, mes amis, il le fera, mais ce ne sera pas une bonne journée.